

Canada la nouvelle de leur arrivée, et que cette nouvelle était connue d'un bout à l'autre des Etats-Unis. A Toronto et Hamilton, on mit immédiatement sur pied des corps de volontaires et de troupes réglées pour aller les chasser. De tous côtés on prit des mesures pour protéger la Province contre toute attaque féniennne dirigée sur d'autres parties de la frontière. Non-seulement ceux qui habitaient le Canada volèrent à la défense de la patrie, mais des Canadiens domiciliés aux Etats-Unis s'empressèrent d'offrir leurs services.

Des centaines de jeunes gens envoyèrent de New-York et de Chicago, par voie télégraphique, l'offre de venir combattre pour la défense de leur pays natal. Quelques-uns même qui trouvaient à Chicago des moyens d'existence, renoncèrent à leurs positions et s'en vinrent à Toronto. Heureusement, on n'eut pas besoin de leur concours. Les Féniens se portèrent du fort Erié à un endroit qu'on appelait Ridgeway, que venait d'occuper un corps de milice du régiment des "Queen's Own," et quelques jeunes gens de l'Université de Toronto réunis sous le commandement du colonel Booker. Une escarmouche s'engagea et les Canadiens furent forcés de se replier. Les Féniens étaient armés de bonnes carabines et beaucoup des leurs avaient servi dans la dernière guerre civile des Etats-Unis. On a donné à cette escarmouche le nom de "Bataille de Ridgeway." Il y eut des tués et des blessés de part et d'autre. Parmi les tués étaient plusieurs beaux et braves jeunes gens de l'Université de Toronto.

Cependant, les Féniens ne tardèrent pas à perdre courage et reprirent le chemin du fort Erié. Bientôt ils apprirent que le colonel Peacock marchait contre eux avec un régiment de soldats anglais et quelques compagnies de milice.

Lorsque les forces du colonel Peacock arrivèrent au fort Erié, les Féniens avaient tous traversé la rivière en désordre pour regagner les Etats-Unis.

Ainsi finit l'incursion féniennne dans le Haut-Canada. Elle avait duré environ quatre jours.